

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province11	6
Etrangers frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER

3me Année

Numéro 523

JEUDI

28 JUILLET 1921

100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES : "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

Programme pratique

On s'est peut-être trop hâté de monter non pas au Capitole mais au Janicule, à la seule annonce que la Conférence de Washington examinerait le problème du désarmement. Pour nombre de gens, examiner a été synonyme de résoudre, ce qui n'est pas précisément la même chose. D'abord, la Conférence examinera bien d'autres questions que celle de la limitation des armements, laquelle même leur est subordonnée. Ensuite, si l'on s'en réfère à la note par laquelle le département d'Etat a pris soin de préciser la position des Etats-Unis à la Conférence et de souligner même le rôle qu'ils entendent y jouer, cette dernière sera un conseil amphioctyonique plutôt consultatif. En effet, le troisième point et le quatrième de la déclaration de M. Hughes sont caractéristiques. Il y est dit en première ligne :

« Chaque puissance doit comprendre d'avance, en acceptant la discussion d'un sujet particulier, qu'elle ne renonce nullement à son droit d'approuver ou de rejeter, en dernier lieu, les décisions de la Conférence, de façon à sauvegarder l'autonomie de chaque nation dans la réalisation du principe du « commun accord ».

Par conséquent, les décisions de la Conférence ne revêtiront aucun caractère obligatoire. Elles n'engageront les congressistes que dans la mesure que ceux-ci voudront bien, la jugeant utile à leurs intérêts ou compatible avec eux. La Conférence de Washington se trouvera donc dans des conditions, en somme, identiques à celles qui prédiront à la Conférence de Bruxelles, en 1874, et à celle de La Haye, en 1889.

En second lieu :

« Si les Etats-Unis ne veulent nullement tenter de fixer d'avance les questions à soumettre à la Conférence, ils se réservent le droit d'empêcher l'inclusion d'une multitude de problèmes qui, n'ayant aucun rapport avec les buts bien déterminés de la Conférence, pourraient en compromettre le succès. »

Ces buts bien déterminés sont, avant tout, les questions du Pacifique et de l'Extrême-Orient pour lesquelles doit être trouvé un *modus vivendi* et *utendi* susceptible d'agréer à tous les intéressés. La limitation des armements navals déroulerait ensuite de cet arrangement. Et quand on dit « limitation », il faut encore s'entendre sur la valeur et la portée de l'expression. La première n'est que relative et la seconde est restreinte.

Ce qu'on veut empêcher, c'est que les compétitions pour la domination en Extrême-Orient pour l'empire du Pacifique ne provoquent une course folle aux armements, chaque puissance s'efforçant de dépasser et de devancer ses concurrents dans la construction et l'entretien de flottes de plus en plus formidables. Si on réussit à se mettre d'accord, plus n'est besoin d'ajuster dans la prévision de conflits dont l'éventualité aura été écartée. Il y aura donc, dans ce sens, limitation des armements et cette limitation aura d'autant plus de chances d'être réellement observée qu'elle ne procèdera pas seulement d'un protocole mais qu'elle sera une conséquence logique, normale de l'état de choses nouveau créé.

Mais on peut estimer qu'il n'y aura pas de réduction, car alors, les questions du Pacifique et de l'Extrême-Orient ne seraient plus seules en discussion ; toutes celles de la politique européenne seraient à débattre et la Conférence aurait à connaître de la « multitude de problèmes » dont l'Amérique refuse de s'occuper. Ainsi, l'acceptation en principe de la Conférence de Washington n'a interrompu nulle part les constructions navales en cours et, quel que soit le résultat de celle-ci, on ne les abandonnera pas pour le plaisir de per-

dre des millions de livres sterling. On n'a même annoncé d'aucun côté que les programmes navals arrêtés pour lesquels des crédits ont été votés aient subi la moindre modification.

Une interrogation vient naturellement à l'esprit. Une limitation des armements, au sens général du mot, peut-elle s'appliquer seulement à la marine et ne pas concerner l'armée de terre ? Celle-ci subissant aucune réduction ou n'étant pas astreinte à demeurer enfermée dans certaines bornes, comment dire à celle-là : tu n'iras pas plus loin ? La dernière guerre a démontré à tous la nécessité absolue de posséder une marine puissante. On a même pu dire que la victoire était consécutive à la maîtrise de la mer.

A la séance du 16 juillet de la commission chargée par la Société des Nations, « la maison qui n'est pas au coin du quai », d'étudier le problème du désarmement universel, le délégué anglais M. Fisher a soulevé la question. Il a demandé s'il ne convenait pas d'envisager la limitation des armements navals en dehors et indépendamment du désarmement sur terre ? Les raisons qu'il a invoquées sont de nature à faire sérieusement réfléchir tous les gens de bon sens qui peuvent se rencontrer parmi les théologiens du pacifisme. « Tant que l'Allemagne et la Russie, a-t-il dit, demeureront en dehors de la Société et tant qu'on ne sera pas certain de la loyauté de l'Allemagne, il sera bien difficile d'atteindre à un résultat pratique » Si l'on compte sur la loyauté de l'Allemagne, les pacifistes peuvent attendre longtemps sous l'orme cher à M. Bergeret. En terminant, le délégué anglais a conseillé de se montrer prudent.

Cette prudence que M. Fisher a recommandée à la Société des Nations, le gouvernement américain a fait preuve. Le veto préalable qu'il a opposé à l'inclusion dans les délibérations d'une multitude de problèmes n'ayant aucun rapport avec les buts bien déterminés de la Conférence, prouve qu'il ne se perdrait pas dans les nuées wilsoniennes et qu'il ne s'attachera qu'à la réalisation de choses pratiques.

4. de La Jonquière.

LES MATINALES

Zion ou Sion-City, dans l'Illinois, est, comme son nom l'indique, peuplée de grecs. Ils s'attachent à ce que les vêtements féminins soient dépourvus de fantaisie. Ils s'insurgent contre les jupes courtes et les corsages échancrés. Ce qui prouverait que ces messieurs ont non seulement des loisirs mais du temps à perdre.

Pour avoir méconnu les principes rigoristes des « Zionistes », Mme Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

— Le cou de la voyageuse apparaît jusqu'à la première vertèbre dorsale.

— Ses manches sont si courtes que le bras est visible au-dessus du coude.

El chacun de ses moits est un crime.

Mais comme s'il n'y en avait pas encore assez comme ça cette chaîne Sarah Johnson, vingt et un ans, yeux bleus, taille fine, traits réguliers comme disent les passeparts, vient de se voir arrêtée à la descente du tram. Parfaitemen. Les moins les voient !

— Sa blouse est faite d'étoffe légère et transparente.

NOS DÉPÉCHES

La guerre s'achève

Londres, 27 juillet.

Le haut commandement turc a déjà ordonné l'évacuation d'Ismid à la suite de la dernière avance grecque dans la région de Bilédklik.

Le « Daily Telegraph » est informé que nombre de troupes se présentent journalièrement d'eux-mêmes aux commandants des unités hellènes. (Bosphore)

France et Allemagne

Paris, 27 juillet.

La presse française commente la réponse du gouvernement allemand qui nie formellement toutes les accusations relatives aux manœuvres fomentées en Haute-Silésie.

L'« Intransigeant » dit que la France doit agir énergiquement et faire respecter son point de vue. La question des renforts des troupes françaises est en cours de discussion. On attend incessamment la réponse du gouvernement de la Grande-Bretagne.

Paris, 27 juillet

M. Charles Laurent s'est entretenu hier dans l'après-midi avec le chancelier d'Allemagne. Le « Journal des Débats » se fait télégraphier de Berlin qu'au cours de cette entrevue l'ambassadeur de France a mis le Dr Wirth au courant du désir du gouvernement français concernant le transport des renforts militaires alliés en Haute-Silésie. (Bosphore)

Les secours à l'Autriche

Paris, 27 juillet

On demande de Genève au « Journal des Débats » que le comité financier de la Ligue des nations a remis « sine die » la question des secours financier à l'Autriche. (Bosphore)

Les révoltes dans l'armée rouge

Paris, 25. T. H. R. — On signale de Moscou un grand mouvement de révolte dans l'armée rouge, vu la crise de ravitaillement. Les garnisons de la Starata Rousse, de Pskoff, d'Orcha, d'Ilobina, etc., ont fait arrêter les commissaires, les officiers et les membres des comités. Des protestations ont été envoyées au gouvernement des soviets, signalant la situation économique déplorable. Dans nombre de villes, les soldats rouges sont tellement affaiblis par la famine qu'ils ne peuvent procéder aux exercices militaires ainsi qu'au service d'ordre. A Moscou, on a décidé de ne pas agir de manière trop sévère et d'entrer en pourparlers avec les révoltés.

En Russie

Paris, 26. T. H. R. — Une dépêche de Moscou signale que des troubles viennent d'éclater dans la Russie centrale, ainsi qu'à Pétrograd, où la loi martiale sera déclarée.

En Australie

Londres, 26. T. H. R. — De terribles inondations sont signalées en Nouvelle-Galles.

Le choléra en Russie

Paris, 25. T. H. R. — Le comité central exécutif panrusse a décreté d'interdire à toute personne l'accès de l'Ukraine, du Caucase du Nord, du Turkestan et de la Sibérie, en vue de l'épidémie de choléra toujours en croissance.

Mouvement diplomatique

Paris, 26. T. H. R. — M. William Martin, ministre de France au Portugal, est nommé délégué adjoint à la délégation française de la S. D. N.

M. Bonin, ancien ministre de France à Téhéran, lui succédera à Lisbonne.

La conférence de Washington

Londres, 26. T. H. R. — Une dépêche Reuter de Tokio annonce que le chargé d'affaires américain dans la capitale japonaise a remis au ministre des affaires étrangères japonais la réponse du gouvernement des Etats-Unis relativement à l'ordre du jour de la conférence du Pacifique.

On s'attend à ce que le Japon fasse connaître incessamment son acceptation.

Les abus dans l'administration turque

Genève, 26. T. H. R.

Le conseil fédéral suisse a tenu, le 25 courant, à Genève, une séance extraordinaire pour prendre connaissance du rapport des délégués suisses à la conférence des zones. Les délégués français repartiront mardi pour Paris, emportant le texte de la convention.

Des parlementaires japonais en Amérique

Londres, 25. A. T. I. — On mandate de Tokio qu'un certain nombre de parlementaires japonais se rendront prochainement en Amérique.

La presse de Washington affirme que depuis un certain temps les relations entre le gouvernement des Etats-Unis et celui du Japon sont devenues plus étroites et qu'on remarque réciproquement de fréquentes manifestations de sympathie.

La réunion du Conseil Suprême

Londres, 26. T. H. R. — Reuter apprend officiellement que la réunion du Conseil suprême est fixée définitivement au 4 août, à Paris, lord Curzon et M. Balfour représenteront l'Angleterre.

La question de la Haute-Silésie

Londres, 26. T. H. R. — Lord Curzon et M. de St-Aulaire, ambassadeur de France à Londres, ont eu lundi soir un entretien au sujet de la Haute-Silésie. L'Angleterre accepte la réunion du Conseil suprême, à Paris, le 4 août, et l'examen préalable du problème par une commission d'experts franco-anglo-italiens qui commenceront à siéger dès jeudi, 28 courant, Paris.

Les échanges de vues continuent entre Londres et Paris au sujet de l'envoi de renforts en Haute-Silésie. L'Angleterre désirerait qu'il soit différé jusqu'à la décision du Conseil suprême.

Lord Curzon et l'ambassadeur d'Allemagne

Londres, 26. T. H. R. — Lord Curzon, à Paris, où son entretien avec M. de St-Aulaire, a reçu l'ambassadeur d'Allemagne, et lui a fait comprendre clairement que l'Angleterre n'entendait pas que la question de la Haute-Silésie puisse jeter la discordie entre les alliés, et que l'Allemagne au fait d'essayer de jouer sur des divergences de vues sur la procédure qui existe momentanément entre les deux pays.

La police allemande adhérerait aux bandes de l'Urgesch

Paris, 26. — Selon l'agence Havas, la police allemande de Katowice aurait refusé en masse d'obéir dorénavant aux ordres des autorités interalliées.

Les fonctionnaires qui ont été révoqués à la suite de cette déclaration se seraient rendus en dehors du territoire plébiscitaire, où ils se seraient enrôlés dans les rangs d'un détachement allemand spécial, dénommé « La police haute-silésienne ».

L'effectif de ce corps spécial atteindrait actuellement le chiffre de 15.000 hommes.

L'œuvre de secours américain au Canada

M. Léon Babayan, de la Brousse, qui est arrivé du Canada à Constantinople avec la délégation américaine a fait au Djagadarmard les déclarations suivantes :

J'ai fondé à Toronto en 1916 le Comité des soins aux malades du Canada. Nous avons jusqu'à ce moment recueilli 1.000.000 de dollars.

Le Toronto-Glob, l'organe le plus important du Canada, a reçuilli de son côté 300.000 dollars dans le courant d'un mois et a réservé toute sa première page à la cause arménienne. Jusqu'à maintenant nous envoyons les sommes recueillies par l'entre mise du Comité de secours américain. Désormais, c'est par l'intermédiaire d'un Lord Mayer's Fund qu'elles seront expédiées.

Nous comptons avoir en Arménie ou à Constantinople un grand orphelinat entièrement par nous. Je suis chargé par la délégation du Comité de secours américain de procéder à Constantinople à des études sur les orphelinats arméniens. Notre Comité a décidé de recueillir en automne un nouveau montant d'un million de dollars.

Au Canada vivent 4.000 Arméniens dont la plupart sont des ouvriers. Une Union nationale dont je suis le président s'occupera de leurs intérêts.

Le changement du titulaire ne donnera aucun effet, si le préfet prenant lui-même le balai ne commence par nettoyer le personnel de sa préfecture. Cette institution ne satisfait plus à aucun besoin édilitaire à Constantinople.

On se plaint de l'insuffisance des ressources, mais que fait-on donc avec les ressources existantes ? Et s'il est nécessaire de s'assurer de nouvelles ressources, qu'a-t-on fait pour se les procurer ? S. E. Youssouf Razi bey avait reçu certaines assurances de collaboration et d'appui qui pourraient rappeler, en sollicitant quelques modifications de formes. En outre, auprès du préfet de la ville ottomane, fonctionnaire d'ordre administratif, ne sent-on pas le besoin d'avoir un sous-préfet technicien, que les Alliés seraient très disposés à nous recommander ? Abstraction faite des parcs, œuvres coûteuses de Djemil pacha (parfois selon un proverbe turc, à la fleur que se pose sur la tête de la fille qui n'a pas de caleçon à se mettre) et des rues ouvertes par les expropriations de la Société de tramways, il n'y aura pas de honte à s'avouer que bien peu de choses ont été faites dans cette ville depuis Blaue bey.

Nous souhaitons donc au nouveau préfet un adjoint, spécialiste et expérimenté qui sait ce que c'est que l'édifice, ainsi que la collaboration permanente des inspecteurs auxquels il devra de conserver sa bonne réputation. Nous désirerions que les inspecteurs affectés aux autres départements fassent preuve d'une sévérité et d'une pénétration non moins indiscutables que ceux qui ont justifié leurs fonctions au sein de la municipalité.

Ainsi, quelques faits récents ont retenu notre attention sur la question de l'exportation de l'or. Des 40 millions environ de Livres en or que d'après Djavid et feu Ferid bey, il devait exister dans le pays pendant la guerre, plus du tiers est sorti de la Turquie après l'armistice, nonobstant les prescriptions les plus formelles des lois soi-disant en vigueur. Le commerce des pièces de monnaie ottomanes se fait ouvertement à Galata et des maisons spéciales achètent et vendent des Livres turcs or comme du beurre et des tapis, en pleine ville de Voiwoda. A part le texte de loi réglementant la vente de l'or, soit en monnaie soit en lingot, comme la seule marchandise qu'on puisse actuellement exporter de Constantinople. Il reste donc à conformer soit la pratique à la loi soit la loi à la pratique. Dans cela, les Banques locales et particulièrement la Banque Impériale Ottomane ont à jouer un rôle, qui n'est pas moins important que celui du gouvernement. Nous savons par contre celui du marché qui envisage l'or, soit en monnaie soit en lingot, comme la seule marchandise qu'on puisse actuellement exporter de Constantinople. Il reste donc à conformer soit la pratique à la loi soit la loi à la pratique. Dans cela, les Banques locales et particulièrement la Banque Impériale Ottomane ont à jouer un rôle, qui n'est pas moins important que celui du gouvernement.

Enver, Djemal et consorts sacrifient des armées entières à leur ignorance et à leurs intrigues personnelles ; tous les ministres et particulièrement celui de la guerre, disposent de millions de Lires, dont la dépense échappe au contrôle parlementaire, comme figurant directement ou indirectement soit au budget de la guerre, soit à celui des fonds secrets. Il n'y a pas de départément qui reste en marge de ces irrégularités. Or, quel est le ministre qui ait reçu une sanction quelconque, une réelle sanction ?

A défaut de la peur du souverain autocratique, il y avait, depuis 1908, celle du grabuge parlementaire. Les deux cratines n'existant plus, nous sommes en plein dans le règne des gabages. Le ministère des finances a pourtant auprès de tous les autres départements des inspecteurs honnêtes et capables, qui font tout leur devoir. Mais les inspecteurs ne sont que des explorateurs d'abus dont nous avons parlé ; ils n'ont pas le pouvoir d'appuyer des accusations à des ministres qui ont fait payer des indemnités fabuleuses à leurs protégés, en moment de pénurie du Trésor ; qui ont disposé des fonds secrets de leurs départements au gré de leur fantaisie : accordé des promotions à des parents et employés, possibles de correctionnelle pour avoir fait du commerce et de la contrebande sous le couvert de leurs fonctions officielles ; profité eux-mêmes de certains subides octroyés, etc. etc.

Depuis un an et demi surtout, toute sanction est supprimée. On est presque étonné lorsqu'on entend parler de la condamnation d'un concessionnaire. C'est ainsi que l'on a été surpris d'apprendre il y a quelques jours qu'un des notaires de Stamboul avait été arrêté pour avoir détourné des dépôts d'un montant de plusieurs centaines de mille Livres et que d'autres étaient poursuivis pour utiliser les dépôts à leur profit personnel. Il y a pourtant un an passé que nous avions signalé ces dangers à l'attention du Ministère de la Justice. Les intéressés trouvèrent alors moyen de s'entendre avec le département compétent (?) et les choses continuèrent à aller du même train, jusqu'à ce que S. A. Arif Hikmet pacha avisât cette fois au nécessaire, avec la probité et la sévérité qui sont des apanages de sa noble famille. Mais il serait utile que l'éminent ministre eût également la curiosité de rechercher pour quelle cause ceux de ses prédecesseurs et de ses subalternes, qui connaissaient ces mêmes abus pour les leur avoir été signalés, se dérobèrent à l'initiative d'y mettre un terme. Il en est absolument de même à la préfecture de la ville où le

remplacera au bout de l'autre. La poète et le patriote que cet ouvrage révèle ont trouvé dans la merveilleuse histoire de la Crète héroïque un épisode bien fait pour inspirer l'un et l'autre. Cette épope dramatique, écrite dans une langue nerveuse et pure abonde dans situations scéniques impressionnantes et constitue une lecture attrayante pour tous ceux qui aiment les beaux vers et les belles idées.

Le changement du titulaire ne donnera aucun effet, si le préfet prenant lui-même le balai ne commence par nettoyer le personnel de sa préfecture. Cette institution ne satisfait plus à aucun besoin édilitaire à Constantinople. Mais les hasards des combinaisons ministérielles le transfèrent du commerce à l'Evkaf juste au moment où il réussissait à apporter un peu de lumière dans l'affaire. Aidé par Youssouf Zia bey, espérons que S. E. Séfat pacha, le nouveau titulaire du département de la place Sultan Ahmed, continuera avec autant d'énergie l'œuvre d'assainissement de son éminent prédécesseur, et, faute de pouvoir étendre son action hors de la capitale cherchera au moins à contrôler efficacement les établissements turcs ou autres, qui exploitent, on ne sait comment, les capitaux indigènes ou étrangers à Constantinople.

Le représentant du gouvernement portugais en notre ville a rendu visite hier à l'amiral Bristol Haut-Commissaire américain.

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le représentant du gouvernement portugais en notre ville a rendu visite hier à l'amiral Bristol Haut-Commissaire américain.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le conseil laïque

Dans sa dernière séance le conseil laïque a décidé de transformer l'école arménienne Sourp-Khatich de Scutari en orphelinat, le local étant réclamé par les Arméniens à cet effet.

Le legs Melconian

On mandate d'Alexandrie au patriarche arménien que M. G. Melconian a, testament légué à la nation arménienne une somme de 300,000 livres sterling.

A Mossoul

On mandate de Mossoul au patriarche arménien que l'œuvre de l'affranchissement des orphelins arméniens se poursuit. Sur l'ordre du gouverneur général de Bagdad, 4 orphelins arméniens ont pu être retirés des hâmes turcs. Le cheikh de Chammar se trouve actuellement à Mossoul. Il a promis de recueillir les déportés arméniens et de les envoyer à Mossoul.

Départ

L'ancien grand-vézir Damad Férid pacha partira samedi prochain pour Vichy.

Audience

Le grand vizir Tewlik pacha qui était indisposé depuis deux jours a été reçue hier soir à cinq heures, en audience, par S. M. le Sultan.

Le « Gui-Nihal »

Le chef de la mission du Croissant Rouge, parti à bord du « Gui-Nihal », informe le Croissant Rouge que le bateau est arrivé à « Pirog Ilias » et continue son voyage.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à cinq heures sous la présidence de S. E. Izet pacha, bien que ce ne fut pas présent reçu aucun témoignage.

L'Evkaf

Plusieurs demandes ont été présentées au ministère de l'Evkaf pour l'exploitation de la ligne de trans Scutari-Kissikli. Le ministre a fait connaitre aux intéressés ses conditions, mais il n'a jusqu'à présent reçu aucune réponse.

Le Chirket

Le nouveau président du conseil d'administration du Chirket-Hairid Zia pacha, Mahmoud Nélim bey et Nourdjian effendi, membres du conseil ont été élu au démission. On dit que d'autre émissaires encore suivront celle-ci.

Ce qui reste de Yalova

Selon les journaux turcs, il ne restera plus à Yalova qu'un fortin, 3 maisons et des sources thermales. Le siège du gouvernement a été transféré à Tchinarli.

Le départ de la délégation américaine

La délégation américaine du Near East Relief part aujourd'hui à bord du Constantinopol battant pavillon italien à destination de Batoum. Le Dr Mac Cullum a également agi aussi la date de la délégation qui est chargée d'examiner l'œuvre accompagnée par le comité et d'étudier les besoins de l'Arménie où elle compte séjourné trois semaines.

Le fils d'Anzavour

L'Akcham est informé de Karabigha que le fils d'Anzavour, sous prétexte de venger la mort de son père se livre à des actes de brigandage. Accompagné d'une bande de 30 hommes, il est arrivé le 24 juillet à Karabigha. Les hommes d'Anzavour ont blessé le commandant de gendarmerie de Karabigha

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

27 juil. 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 00	Ltgs.	77 50
Lots Turcs		9 15
Intérieur 5 00		15
Egypt. 1885 3 00	Frs.	1440
1905 3 00		1050
Grecs 1911 3 00		1000
1880 3 00		900
1904 2 1/2	Ltgs.	10
Anatolie 1913 2 1/2		9
II 4 1/2		11 10
III 4 1/2		11 10
Quais de Consipie 4 00		10
Port Haldar-Pachis 5 00		20
Quais de Smyrne 4 00		12
Raux de Dercos 4 00		12
Scutari 5 00		12
Tunnel 5 00		4 65
Tramways 4 00		4 60
Electricité		4 40

ACTION

Anatolie Ch. fer Ott.	1 1/2
Assurances Ottomanes	1 1/2
Baïka-Vraldin	1 1/2
Banque Imp. Ottomane	1 1/2
Brasseries réunies	1 1/2
Chartered Bons	1 1/2
Ciment Réunies	1 1/2
Derres (Eaux de)	1 1/2
Droguerie Centrale	1 1/2
Société d'Héraclis	1 1/2
Kassandra ord.	1 1/2
priv.	1 1/2
Minoterie l'Union	1 1/2
Régie des Tabacs	1 1/2
Tramways de Consipie	1 1/2
Jouissances	1 1/2
Telephones de Consipie	1 1/2
Tram. svan.	1 1/2
Union Ciné-Théâtre	1 1/2
Comme. cial	1 1/2
Laumia grec	1 1/2
Stéria	1 1/2
Baux de Ser. tari	1 1/2

MONNAIES (Papier)

Livre turque	63
Livres anglaises	552
Francs français	236
Lires italiennes	141
Yuanimes	50
Dinars	152
Doublets Romanoff	153
Kerensky	41 25
Leis	3 50
Coronnes austro-hongroises	39 25
Marks	27 25
Levias	231
Billets Banque Imp. Ott.	1 1/2
1er Emission	1 1/2

CHANGE

New-York	65
Londres	52
Paris	8 40
Genève	8 97
Rome	14 65
Athènes	51
Berlin	41 00
Vienne	41 00

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 26. T.H.R. — Le marché a paru vouloir se ressaisir et a été mieux disposé que ces derniers jours. Des rachats, dès l'ouverture, se sont portés sur les principales valeurs spéculatives, et ont facilement relevé les cours. La reprise qui en est résultée a eu sa répercussion sur les autres groupes et a provoqué un raffermissement général de toute la cote.

On a été bien impressionné, d'autre part, par l'ampleur que prennent les négociations des nouveaux bons 6 00, cotés depuis hier au comptant, et sur lesquels un très large marché semble se dessiner.

En conséquence, la tendance est assez soutenue dans tous les compartiments.

LE MARCHE COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Kevendjoglou Han No 1. Téléphone St. 1887.

Sucre. — Notre marché est faible par suite de forts arrivages par les bateaux Yesta, Fauve et Acropolis.

Cristallisé américain Lst. 31 1/2 en transit. Cristalli è hollandais Lst. 33 1/2 en transit. Cube hollandais Lst. 39 1/2 en transit. Dédouané cristallisé Lst. 31 les 100 kil. Dédouané cube Lst. 33 1/2 les 100 kil.

Comme l'article est très ferme et en hausse à l'origine notre marché reprendra bien vite et la semaine prochaine nous aurons des prix de 10 00 plus cher.

Bateaux attendus: Oberen d'Amsterdam, Angelus, Corama et Hock Islad de New-York.

Cafés. — Ferme à l'origine et sur notre place. Une demande se présente de la Roumanie et le peu de cafés qui se trouvent sur place seront épousés immédiatement.

Prix en transit: Santos P. 47, Rio I 43, Rio II 60, Rio II 55. Tendance ferme.

DERNIÈRE HEURE

l'emprunt grec

On télégraphie d'Athènes que les garanties demandées par les capitalistes pour l'octroi de l'emprunt que M. Maximos négocie en Hollande sont les recettes des douanes.

Or, aux termes d'un projet de loi soumis déjà à l'Assemblée nationale et qui prévoit le paiement des droits de douane en base du franc or, ces recettes seront doublées. En conséquence, on est en droit d'affirmer que l'emprunt grec de 20 millions de Livres sterling est à la veille d'être signé.

Kiazim Karabekir

Kiazim Karabekir appelé à Ankara est arrivé à Erzeroum. Il a été accueilli par les fonctionnaires civils et les commandants de la région. Il a visité les garnisons de la ville et passé en revue la division

locale. Kiazim Karabekir restera pendant quelques jours à Erzeroum.

La Russie et ses voisins

Trotzki a déclaré au Comité central exécutif des Soviets que si l'Europe et l'Amérique refusent de vendre à la Russie des vivres pour sauver le peuple de la famine la Russie doit lutter pour se les procurer. Le meilleur moyen est de s'en prendre aux nations capitalistes voisines à commencer par la Pologne.

(T.S.F.)

Incendie à bord

d'un transatlantique

Southampton. — Le Mauretanica de la Cunard Line a été gravement endommagé par un incendie qu'une cigarette provoqua à bord. Trois ponts et 50 cabines ont été complètement détruits.

(T.S.F.)

La Politique

L'offensive grecque

Les opérations grecques ont-elles subi un temps d'arrêt ? Normalement, cela devait être, après une marche forcée qui a amené rapidement les Grecs à 45 kilomètres au delà d'Eski-Chéhir. Il semble cependant qu'une nouvelle bataille se prépare devant les positions défendant Sivri-Hissar. Il est de l'intérêt de l'État-major grec de ne pas laisser l'adversaire se rapprocher, comme ce dernier, si ce qu'il affirme est vrai et qu'il n'a pas perdu d'efficacité, aurait le plus grand avantage à profiter de la fatigue inévitable des troupes grecques.

Attendons donc à un nouveau choc qui décidera d'après nous, du sort même d'Angora.

Les kemalistes proclament qu'ils vont faire une campagne d'hiver ? Avec qui ? La partie de l'Anatolie qui leur reste, est la plus impropre avec des communautés qui n'existent pour ainsi dire, pas.

Leur leur des mois pour acheminer les caravanes d'Erzeroum à Sivas.

Les kemalistes n'ont rien de mieux à faire et en cela ils rendront un immense service à leur patrie si vraiment — que de se remettre entièrement entre les mains des Puissances qui les sauveront encore malgré eux en discutant elles-mêmes avec la Grèce.

Il est bon de dire : nous trouvons jusqu'au bout, mais l'on dit éviter que demain l'on n'ait devant soi que des ruines difficiles et impossibles à réparer.

La guerre a ses vicissitudes, inévitables dans la vie des peuples et nations, mais nul n'a le droit de jouer avec la vie même de son pays.

On a un exemple de ce fait dans la guerre, malheureuse pour la Grèce, de 1898. Vaincue en Thessalie, elle fut, dans un accès de désespoir, continuer la guerre de guérillas, beaucoup mieux que les kemalistes actuellement, jusqu'au Péloponèse et dans les îles. Plus sage, se rendant au sort malheureux des armes, et voulant éviter le verser d'un sang désormais inutile, elle s'en remit aux Puissances du sud, qui la déjoueront.

Après les succès de Kuthaia et d'Eski-Chéhir même les plus optimistes d'entre nous, que peuvent-ils espérer ? Jetterons-nous, au contraire, dans une bataille qui n'a rien de bon pour nous, mais qui peut-être aussi continuer la guerre de guérillas, beaucoup mieux que les kemalistes actuellement, jusqu'au Péloponèse et dans les îles. Plus sage, se rendant au sort malheureux des armes, et voulant éviter le verser d'un sang désormais inutile, elle s'en remit aux Puissances du sud, qui la déjoueront.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La Grèce fait fausse route

Le Tevhidi-Esfkar estime que la Grèce fait fausse route en poursuivant la lutte actuelle et que celle-ci lui coûtera cher.

Le journal turc s'exprime ainsi : C'était la plus grande des fautes que de confier aux sales mains de la Grèce la question des destinées de la Turquie.

Mais un proverbe turc dit qu'il n'est jamais trop tard pour redresser une erreur. Si la Grèce le peut, qu'elle aille jusqu'à Angora. Mais à la fin, ce sera toujours la débâcle. L'armée hellène, quoi qu'elle fasse, finira par revenir en arrière et évacuer notre Anatolie, l'abandonner à ses propriétaires légitimes.

Le Anatolie lutte avec la ferme conviction de ce résultat. Voilà pourquoi elle obtiendra tôt ou tard la victoire finale.

Jusqu'au bout...

Ali Kémal bey, dans le Pagan, estime qu'il a trois mois à Londres, on perdit une occasion exceptionnelle de régler la question orientale à l'avantage de la Turquie.

Ce fut, dit-il, une faute politique. Mais les efforts déployés après cette faute en vue de la réparer et de réaliser un rapprochement avec les puissances entêtées, furent considérés comme un crime encore plus grand...

Ali Kémal bey poursuit :

A l'heure actuelle, nous ne trouvons pas de termes pour stimuler nos fautes et ces crimes dans lesquelles on persiste.

Après les succès de Kuthaia et d'Eski-Chéhir même les plus optimistes d'entre nous, que peuvent-ils espérer ? Jetterons-nous, au contraire, dans une bataille qui n'a rien de bon pour nous, mais qui peut-être aussi continuer la guerre de guérillas, beaucoup mieux que les kemalistes actuellement, jusqu'au Péloponèse et dans les îles. Plus sage, se rendant au sort malheureux des armes, et voulant éviter le verser d'un sang désormais inutile, elle s'en remit aux Puissances du sud, qui la déjoueront.

L'Orient et l'Occident

L'Illi relève que la Turquie actuelle, placée toujours sur le point de jonction entre l'Orient et l'Occident, c'est-à-dire entre la Russie et l'Europe occidentale, a aujourd'hui, pour celle-ci, la même importance que par le passé.

L'Illi poursuit :

Le point de jonction le plus important entre l'Europe et les Balkans se trouve sous la souveraineté ottomane. Par conséquent, dans cette question qui concerne secrètement notre concours peut être très grand.

Dès lors, n'est-on pas en droit de dire que la question d'Orient, qui a existé dans le passé sous la forme d'une rivalité entre l'Orient et la Russie, se déroule aujourd'hui sous celle d'une rivalité balkanico-européenne ?

PRESSE GRECQUE

Le moment

Le Proïa fait allusion aux nouvelles des journaux qui discutent l'opportunité d'une intervention diplomatique et pense que le moment n'est pas encore venu pour une pareille action.

Les faits ne peuvent être renversés, surtout quand ils s'affirment sur le droit et sur les grands principes que l'humanité se plait parfois à méconnaître et

Toutes infractions à ces règlements sont passibles de peines sévères.

Capitalas alliés du port de Constantinople

Certan

En vente dans les Drogueries, Pharmacies etc.

exterme les Punaises et leur couvée
succès infaillible

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Corps d'Occupation
de ConstantinopleAvis de Vente
aux Enchères Publiques

Il sera procédé le samedi, 30 juillet courant, à partir de 9 heures du matin, à Gul-Hané dans les Magasins de l'Intendance Française à la vente aux enchères publiques, et au comptant, des objets ci-après détaillés :

I. — SUBSTANCES	
No des Lots	6 Lots de 1000 k. environ
1	1 Lot de 700 k. environ
2	4 Denrées diverses
3	5
4	6
5	7
8,9,10,11	12,13,14
12,13,14	15
15	16
16	17
17	18,9,10,11
18,9,10,11	19,10,11
19,10,11	20
20	21
21	22
22	23
23	24
24	25
25	26
26	27
27	28
28	29
29	30
30	31
31	32
32	33
33	34
34	35
35	36
36	37
37	38
38	39
39	40
40	41
41	42
42	43
43	44
44	45
45	46
46	47
47	48
48	49
49	50
50	51
51	52
52	53
53	54
54	55
55	56
56	57
57	58
58	59
59	60
60	61
61	62
62	63
63	64
64	65
65	66
66	67
67	68
68	69
69	70
70	71
71	72
72	73
73	74
74	75
75	76
76	77
77	78
78	79
79	80
80	81
81	82
82	83
83	84
84	85
85	86
86	87
87	88
88	89
89	90
90	91
91	92
92	93
93	94
94	95
95	96
96	97
97	98
98	99
99	100
100	101
101	102
102	103
103	104
104	105
105	106
106	107
107	108
108	109
109	110
110	111
111	112
112	113
113	114
114	115
115	116
116	117
117	118
118	119
119	120
120	121
121	122
122	123
123	124
124	125
125	126
126	127
127	128
128	129
129	130
130	131
131	132
132	133
133	134
134	135
135	136
136	137
137	138
138	139
139	140
140	141
141	142
142	143
143	144
144	145
145	146
146	147
147	148
148	149
149	150
150	151
151	152
152	153
153	154
154	155
155	156
156	157
157	158
158	159
159	160
160	161
161	162
162	163
163	164
164	165
165	166
166	167
167	168
168	169
169	170
170	171
171	172
172	173
173	174
174	175
175	176
176	177
177	178
178	179
179	180
180	181
181	182
182	183
183	184
184	185
185	186
186	187
187	188
188	189
189	190
190	191
191	192
192	193
193	194
194	195
195	196
196	197
197	198
198	199
199	200
200	201
201	202
202	203
203	204
204	205
205	206
206	207
207	208
208	209
209	210
210	211
211	212
212	213
213	214
214	215
215	216
216	217
217	218
218	219
219	220
220	221
221	222
222	223
223	224
224	225
225	226
226	227
227	228
228	229
229	230
230	231
231	232
232	233
233	234
234	235
235	236
236	237
237	238
238	239
239	240
240	241
241	242
242	243
243	244
244	245
245	246
246	247
247	248
248	249
249	250
250	251
251	252
252	253
253	254
254	255
255	256
256	257
257	258
258	259
259	260
260	261
261	262
262	263
263	264
264	265
265	266
266	267
267	268
268	269
269	270
270	271
271	272
272	273
273	274
274	275
275	276
276	277
277	278
278	279
279	280
280	281
281	282
282	283
283	284
284	285
285	286
286	287
287	288
288	289
289	290
290	291
291	292
292	293
293	294
294	295
295	296
296	297
297	298
298	299
299	300
300	301
301	302
302	303
303	304
304	305
305	306
306	307
307	308
308	309
309	310
310	311
311	312
312	313
313	314
314	315
315	316
316	317
317	318
318	319
319	320
320	321
321	322
322	323
323	324
324	325
325	326
326	327
327	328
328	329
329	330
330	331
331	332
332	333
333	334
334	335
335	336
336	337
337	338
338	339
339	340
340	341
341	342
342	343
343	344
344	345
345	346
346	347
347	348
348	349
349	350
350	351
351	352
352	353
353	354
354	355
355	356
356	357
357	358
358	359
359	360
360	361
361	362
362	363
363	364
364	365
365	366
366	367
367	368
368	369
369	370
370	371
371	372
372	373
373	374
374	375
375	376